

ROSETSU – D'un pinceau impétueux

Du 6 septembre au 4 novembre 2018

Le tigre le plus célèbre du Japon – et, avec lui, un temple tout entier – sera l'hôte exclusif du Musée Rietberg à Zurich pendant huit semaines. En 1786, au cours d'une seule et même nuit, l'artiste japonais Nagasawa Rosetsu (1754–1799) aurait peint ce tigre monumental et son pendant – un dragon – sur les panneaux coulissants du temple Muryōji. Les remarquables peintures murales du temple ainsi que d'autres chefs-d'œuvre tout aussi époustouflants de Rosetsu sont, pour la première fois, présentées hors du Japon. Rosetsu a peint des images remplies de dynamisme et d'humour à coups de pinceaux virtuoses ou de ses doigts nus, mais aussi des compositions délicates et élégantes tracées au pinceau fin trempé dans des pigments de couleurs vives.

La légende raconte que, en 1786, en l'espace d'une seule nuit, l'artiste japonais Nagasawa Rosetsu (1754–1799) aurait peint sur les parois de la pièce principale d'un temple zen un tigre gigantesque et un dragon – symboles des forces primitives de l'existence humaine et de la Nature. Ces icônes de la peinture japonaise quittent pour la première fois leur pays d'origine et pourront être admirées en exclusivité, pendant huit semaines, au Musée Rietberg à Zurich.

Nagasawa Rosetsu, considéré comme l'un des artistes les plus excentriques et novateurs du début de l'art moderne nippon, a réalisé au cours de sa courte carrière de très nombreuses peintures qui restent mémorables en raison de leur caractère visionnaire. Les œuvres originales de Rosetsu, visuellement fascinantes et hautement fantasques, échappent à toute classification. Il a su effectuer simultanément différentes techniques picturales dans une variété de formats et changer fréquemment de style de peinture au cours de sa courte carrière. L'exposition «ROSETSU – D'un pinceau impétueux» donne un aperçu du travail fascinant de cet artiste japonais peu conventionnel.

La sélection des œuvres proposées offre une vue d'ensemble sur ses motifs préférés et sur le large éventail de son répertoire stylistique et formel. Les tableaux, quelques-fois extraordinairement réalistes, d'autres fois étonnamment modernes et presque abstraits, mettent en lumière sa biographie entourée de légendes et son lien avec le bouddhisme zen. Ses images nous emmènent dans un voyage sur les traces de Rosetsu à travers un Japon pré-moderne, jusqu'ici peu connu, et qui reste étonnamment proche de notre époque.

L'exposition au Musée Rietberg comprend près de 60 travaux issus de multiples temples et de musées renommés au Japon, en Allemagne et aux États-Unis. Un grand nombre des pièces exposées sont enregistrées en tant que «biens culturels importants» [patrimoine culturel du Japon] ou «œuvres majeures» [trésors nationaux du Japon]. Outre des peintures d'oiseaux et de fleurs riches en détails et hautes en couleurs, ou encore des portraits de dames distinguées dessinées sur des rouleaux suspendus (*kakejiku*) ou des rouleaux horizontaux (*makimono*), le public pourra admirer des scènes panoramiques peintes sur des panneaux et des paravents représentant des paysages fantastiques, des sages à l'air renfrogné, des adorables bambins ou encore des animaux attachants.

Grâce à la composition iconographique peu conventionnelle des peintures de Rosetsu et ses coups de pinceaux dynamiques, les motifs traditionnels de la peinture asiatique connaissent une interprétation nouvelle qui ne cesse de surprendre, divertir et fasciner le spectateur. Lorsqu'il peignait avec les doigts ou travaillait au moyen de pinceaux émoussés, Rosetsu était un artiste impétueux et excentrique. Mais lorsqu'il représentait des chiots, des singes ou des enfants, c'est avec délicatesse qu'il appliquait l'encre de Chine sur le papier à l'aide de son pinceau fin, avec grande précision et une

attention aux moindres détails. Décédé à l'âge de 45 ans, Rosetsu a réalisé au cours de sa courte vie une multitude d'œuvres époustouflantes qui seront présentées pour la première fois en dehors du Japon dans une vaste exposition.

Au cœur de cet événement, on retrouve les 48 panneaux peints – dont le tigre et le dragon – ainsi que des rouleaux suspendus que Rosetsu a réalisé en 1786 pour la résidence de l'abbé de Muryōji, un temple Zen de Kushimoto (préfecture de Wakayama). Ils n'ont, jusqu'à présent, jamais été vus ailleurs dans leur intégralité. À Zurich, ils seront mis en scène dans une reconstruction du temple et offriront au public une expérience unique ainsi que la possibilité de profiter de la peinture dans son contexte architectural d'origine. Les peintures murales du temple Muryōji seront accompagnées de nombreuses œuvres exceptionnelles: toutes ces images peintes sur des paravents, des rouleaux suspendus (*kakejiku*), des rouleaux horizontaux (*makimono*), des albums et des éventails illustrent de façon impressionnante la carrière productive et variée de Rosetsu.

Le sens de l'humour unique de Rosetsu et ses compositions avant-gardistes nous montrent un autre aspect, encore inconnu, de la peinture japonaise en particulier, et de la culture japonaise du XVIII^e siècle en général. Pour des raisons de conservation, l'exposition durera deux mois. Certaines pièces exposées seront échangées avec d'autres au bout de quatre semaines.

Issu d'une lignée de Samouraï, Rosetsu a suscité l'attention de son vivant: de part sa personnalité débridée et son talent extraordinaire, il a fait sensation dans les cercles artistiques de la capitale impériale de Kyoto et des régions environnantes de l'ouest du Japon. Reconnu depuis longtemps comme l'un des disciples les plus talentueux du célèbre peintre influent Kyoto Maruyama Ōkyo (1733-1795), le nom de Rosetsu est étroitement associé à la «généalogie des excentriques» parmi lesquels on retrouve des artistes plus anciens tels que Itō Jakuchū et Soga Shōhaku.

Cette exposition est réalisée en coopération avec l'Agence pour les affaires culturelles du gouvernement japonais (Bunkachō). Les conservatrices et conservateurs de cette exposition sont: Dr. Khanh Trinh, conservatrice du département d'art japonais et coréen au Musée Rietberg à Zurich, et Dr. Matthew McKelway, Takeo et Itsuko Atsumi, Professeur d'histoire de l'art japonais à Université Columbia de New York et directeur du Centre d'art japonais Mary Griggs Burke.

Dans le cadre de l'exposition, un catalogue est paru aux Éditions Prestel, en allemand et en anglais, avec des essais scientifiques et des textes sur toutes les pièces exposées, ainsi que des illustrations en couleurs de tous les objets. Le catalogue présente les recherches les plus récentes; c'est, en outre, la première publication la plus complète sur Nagasawa Rosetsu en langues occidentales.

Des visites guidées privées et publiques, ainsi que des ateliers à l'attention des groupes scolaires, seront adossées à l'exposition et complétées par un riche programme de manifestations.

RELATIONS MÉDIAS

Goldmann Public Relations
Julia Spindelmann
Reinhardtstr. 6
D-10117 Berlin
jspindelmann@goldmannpr.de
Tél. +49 (0)30 787 141 33
www.goldmannpr.de